



N°02 Juillet 2020 - De la régionale Équipes Populaires de Liège-Huy-Waremme.

Edito

SOMMAIRE

Edito

TAX JUSTICE DAY

La sécurité sociale notre meilleure protection face aux crises, renforçons-la !

L'assemblée régionale du 24 septembre 2020

Vos murs murs...

Le 24 octobre 2020 le CONGRES des Equipes Populaires



Nous voici enfin déconfinés...

La vie associative reprend tout doucement. Des mobilisations s'organisent à nouveau : pour la régularisation des sans-papiers la semaine dernière, pour une fiscalité plus juste dimanche dernier...

Les combats à mener sont nombreux et il nous faudra sans aucun doute faire preuve de courage et de pugnacité pour que l'avenir se construise avec les citoyens et le monde associatif.

Les conséquences du confinement que nous venons de vivre se feront sentir pendant des années encore.

Cette période inédite est également l'occasion pour penser et agir dans le sens d'une plus grande justice sociale, écologique et migratoire.

Pendant cette période nous avons essayé de maintenir le contact avec la plupart d'entre vous et avons récolté vos pensées, vos réflexions, vos questions, vos souhaits pour le « monde d'après ».

Ce Fil de Meuse vous donne la parole. Vous y trouverez une synthèse de vos Murs murs.

Nous vous proposons de pouvoir en parler, de poursuivre le travail lors de notre prochaine assemblée régionale fixée le jeudi 24 septembre.

Celle-ci se déroulera dans la superbe cave de la maison liégeoise de l'environnement.

Pensez à vous inscrire ! Voir invitation page

Assemblée citoyenne

Les Equipes populaires en mouvement

Jeudi 24 septembre 2020 de 9h30 à 16h30



TAX JUSTICE DAY



MULTINATIONALS MUST PAY THEIR SHARE.



Le 28 juin, c'était le TAX JUSTICE DAY (le jour de la justice fiscale). Une mobilisation pour affirmer que le monde d'avant, nous n'en voulons plus !

La crise du coronavirus a pointé encore davantage les dysfonctionnements de notre société. Le choc économique qui en découle a accentué les inégalités, déjà criantes, qui risquent malheureusement de s'accroître si nous ne bouleversons pas les choix politiques et modèles de société.

La Justice fiscale se montre donc comme une évidence démocratique pour éviter un retour à « l'anormal » et exiger une justice sociale et environnementale.

Rassemblés autour de la Tour des Finances à Bruxelles, des membres du CNCD, de Greenpeace et du Réseau Justice fiscale (dont les Equipes populaires font partie) ont affiché 800 portraits pour réclamer un monde plus juste et durable. Nous pouvons d'ailleurs y apercevoir certains collègues des Equipes qui s'étaient laissé photographier.



Pour espérer une nouvelle normalité, « les multinationales doivent participer à l'effort collectif en payant un taux minimum d'imposition et être soumises une taxation unitaire de leurs profits qui soient répartis entre les pays. Les hauts revenus et patrimoines doivent être plus imposés et les revenus les moins élevés exemptés. Sans justice fiscale, pas de sortie de crise possible ! On n'a pas choisi de subir cette crise, mais on peut encore choisir comment en sortir. »

LA SÉCURITÉ SOCIALE

NOTRE MEILLEURE PROTECTION FACE AUX CRISES

RENFORÇONS-LA !

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DU MOC

Durant le confinement, le MOC, le CIEP et les Equipes populaires mais aussi les autres organisations constitutives : Vie Féminine, JOC, CSC et MC ont mené une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux. Son message principal : la sécurité sociale est notre meilleure protection face aux crises, nous devons la protéger mais aussi la renforcer pour faire face aux crises en cours et à venir.

Nous pouvons admettre que ce sont bien des services collectifs, correctement financés qui ont permis de limiter les dégâts causés par la crise. Voici quelques-unes des dispositions dont

ont bénéficié certains citoyen.nes, y compris les plus fragilisés.

« Un accès à des soins de santé de qualité pour les personnes malades, des allocations de remplacement pour les personnes en chômage temporaire, un congé parental étendu pour certains parents confrontés à la fermeture des écoles et des crèches, le droit passerelle pour les indépendant.e.s, reconnaissance de la COVID-19 comme maladie professionnelle, etc. »

Compte tenu de l'efficacité d'une sécurité sociale forte, nous devons non



seulement la protéger mais aussi la renforcer. C'est pourquoi nous réclamons un ré-investissement dans la sécurité sociale afin d'être aptes à pouvoir surmonter les chocs à venir tout en protégeant l'ensemble de la population.

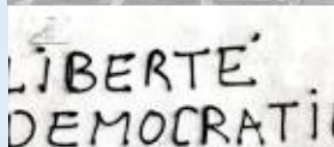
Au lancement de la campagne, les adeptes des réseaux sociaux ont peut-être vu se créer un groupe Facebook intitulé « La sécurité sociale nous protège, protégeons-la ». Vous pouvez y retrouver des « Saviez-vous que », des vidéos et toutes les informations relatives à la campagne et la sécurité sociale.

Assemblée citoyenne

Les Equipes populaires en mouvement

Jeudi 24 septembre 2020 de 9h30 à 16h30

**L'éducation
permanente
face aux
inégalités**



Infos pratiques :

Lieu : la cave de la maison de l'environnement,
parc du jardin Botanique,
3 rue Fusch, 4000 Liège

Repas soupe - sandwiches –
dessert prévu à midi

PAF : 5 €

(le coût ne doit pas être un frein à votre participation)

Inscription via

caudron@equipespopulaires.be

ou

au 0485/16.26.45

avant le 17 septembre.



1/ Comment vivez-vous le confinement... Trouvez-vous qu'il y a des aspects positifs (en avez-vous profité pour commencer de nouvelles activités, lesquelles ?).

Beaucoup d'entre vous ont mis en avant le fait de prendre le temps de vivre à son rythme, de vivre enfin sans le stress quotidien, de vivre plus intensément les petits plaisirs simples et quotidiens comme le fait de préparer des petits plats, de partager un repas, de faire des jeux de société... tout en reconnaissant faire partie des « privilégiés » du confinement.

Vous avez apprécié l'absence d'activité, l'absence du trafic routier, l'absence de bruit, la diminution de la pollution. Vous en avez profité pour faire du rangement, du tri, pour faire le jardin, pour vous balader à la recherche de chemins méconnus, pour vous émerveiller de la nature, pour vous recentrer sur vous-même, pour prendre le temps de parler avec vos voisins... et aussi pour vous intéresser au sort des plus vulnérables comme les sans-papiers.

2/ Quels sont selon vous les aspects négatifs du confinement ?

Ce qui vous énerve, ce qui vous manque, avez-vous des inquiétudes, des peurs, des difficultés ?

Le manque de contacts sociaux, la solitude, l'isolement, les idées noires et les angoisses qui montent... la vie quotidienne rendue plus difficile sont des éléments que vous nous avez mis en avant.

Plusieurs d'entre vous ont perdu des proches, décédés suite au Covid-19. Certains ont été malades, et s'en sont sortis

mais avec parfois des séquelles. Ne pas pouvoir honorer les personnes décédées, ne pas pouvoir leur dire au-revoir comme il se doit a été une vraie souffrance.

Vous êtes plusieurs à nous avoir témoigné de difficultés financières, liées notamment à une baisse de revenus (due au chômage économique) et à une augmentation des prix. Les soins de santé ont dû être postposés, avec parfois des conséquences importantes sur la santé. Certains d'entre vous ont craint de se rendre à l'hôpital alors que cela aurait peut-être été nécessaire mais les messages véhiculés par les médias ne donnaient pas envie d'essayer de s'approcher d'un hôpital.

3/ Les questions éventuelles que vous vous posez Comment éviter un retour à « l'anormal » ?

La pandémie restera-t-elle latente, nous obligeant à conserver les gestes protecteurs et la distance sociale ? Comment réagir face à la fracture numérique et sociale révélées plus fortement encore pendant cette crise ?



MATHILDE:

« La politique, il ne faut plus m'en parler. Juste avant la crise on faisait des économies dans les hôpitaux. Maintenant on trouve de l'argent pour les hôpitaux. On se fout de nous. »

« La solidarité, notamment tous ces gens qui ont fabriqué des masques. Mais, même si cette solidarité est positive, je trouve que ce ne serait pas à nous de le faire normalement. L'Etat aurait dû organiser les choses. »

- Qu'on produise et consomme localement et de saison. Qu'on arrête de délocaliser.
- Qu'on voyage moins. Avec la baisse du trafic aérien, la nature commence à reprendre sa place. Il faut que ça continue.
- Qu'on mette un terme aux absurdités de la mondialisation.
- Qu'on fasse des choix en écoutant les gens !



GRÉGOIRE:

« J'ai l'impression qu'il va y avoir des règlements de compte à la rentrée. La gestion de la crise... c'est la pagaille. »

« Dans ma rue certains mettent des affiches de remerciement ou d'encouragement aux fenêtres. Moi j'en ai mis sur mes poubelles. Du coup l'éboueur a frappé à la vitre pour me saluer. C'est bon pour le moral ! »

« Après la crise, il ne faut surtout pas que la vie reprenne comme avant. Cette crise, c'est un signal d'alarme. On allait droit dans le mur. Aujourd'hui tout est basé sur l'économie, l'économie... Mais il ne faut pas faire passer l'économie avant le reste. Il faut remettre l'humain au premier plan.»

MURS MURS

Paroles libres et populaires

Le chômage risque d'exploser suite à la crise économique. Qui va payer toutes les mesures prises par le gouvernement ? Combien d'années faudra-t-il pour remonter la pente ?

Quel est le risque de voir se développer tout doucement une surveillance de plus en plus généralisée ?

N'y a-t-il pas un risque pour notre liberté d'expression ? Pourra-t-on encore à l'avenir se réunir, manifester, faire entendre notre avis ?

Que sont devenus les SDF et les migrants pendant cette crise ? Ont-ils été pris en charge correctement ? L'actualité ne tourne qu'autour du corona, le reste du monde n'existe plus depuis le corona. Les médias ne nous informent plus de ce qui se passe ailleurs. Que se passe-t-il sur l'île de Lesbos ?

Le confinement a permis de tester la généralisation de l'usage du numérique et du télétravail. Que va-t-il en rester ? Quels sont les risques pour la sociabilité, pour les relations entre les travailleurs ?

La colère des gens vis-à-vis du monde politique ne risque-t-elle pas de provoquer un succès plus important encore des partis populistes, et notamment de l'extrême-droite ?

Cette pandémie n'est-elle finalement pas une crise de riches ? Sachant que la famine a tué plus que le Covid-19 et que personne ne s'en préoccupe vraiment...

Devons-nous dépenser du fric pour aller sur Mars alors que nous sommes incapables de gérer notre planète ?

Le focus incessant sur le corona va sans doute permettre à nos dirigeants de faire passer en douce des super nouveautés telles que la 5G... dont les citoyens ne veulent pas... Inquiétude et vigilance...



ALICE:

« Ma plus grande difficulté a été de vivre le départ de proches sans dire adieu. C'est réellement inhumain. On peut faire la file au Brico mais on ne peut pas se réunir dans un funérarium ! »

« Ma vie est beaucoup plus calme, je ne cours plus et mon stress quotidien a disparu. »

« Comment vivre avec les autres ? Ils seront tous susceptibles de porter la maladie, devrais-je me méfier de tous ? »

« En tant qu'enseignante, comment accepter la nouvelle fracture sociale provoquée par le numérique ? Et comment gérer une nouvelle génération d'élèves sacrifiés ? »



JEAN-PIERRE:

« On fera payer la crise à ceux qui ont déjà des difficultés, nos dirigeants n'ont pas changé, ce sont des opportunistes. Le monde ne changera pas voire empirera, ça coutera cher et ce sera encore à nous de payer. »

« J'ai remarqué beaucoup d'entraides au sein des familles, la créativité dont ont fait preuve les parents pour occuper les enfants, les personnes qui ont cousu les masques, espérons que ce regain d'humanité continuera. C'est grandiose de voir ça ! »

« Il coûte moins cher d'importer des marchandises qui viennent de l'autre bout du monde mais à quel prix ? Ce modèle n'est pas tenable, le transport a un lourd impact écologique, il faut relocaliser l'économie et soutenir nos petits commerces. »

4/ Votre coup de gueule éventuel

Vous êtes quasiment unanimes. Le coup de gueule n°1 va à la gestion de cette crise par nos 9 ministres de la santé et plus largement à la gestion des soins de santé ! Le manque d'anticipation, le manque de matériel de protection, de réactifs, de lits dans les urgences, tout cela est le résultat d'une volonté d'économie financière uniquement et c'est inacceptable. Certains parlent de « négligence coupable ». On gère les hôpitaux et les soins de santé comme une entreprise où seule la rentabilité compte.

S'il vous restait un minimum de confiance dans le monde politique, apparemment celle-ci s'est envolée avec cette crise. Vous êtes nombreux à l'exprimer.

La gestion de la crise par les médias vous a particulièrement énervé : des chiffres, des courbes, sans référence, sans comparaison... la volonté de nous faire peur, de nous culpabiliser sans cesse, de nous infantiliser, de nous manipuler peut-être.



JADE:



« Une assistante sociale prend contact avec moi tous les jours sauf les dimanches. Si je n'avais pas mes enfants pour m'aider, elle pourrait se charger des courses ou m'apporter des médicaments. Je ne me sens pas oubliée. »

« Qu'on arrête de se juger les uns et les autres et qu'il y ait un peu d'humanité entre nous. Que les politiques s'entendent mieux. Je suis loin d'avoir leur niveau intellectuel mais j'estime qu'ils ont des lacunes. »

« Le petit qui n'a pas les moyens de se défendre subit et ne peut rien faire. Nous diminuons les dépenses dans la santé, dans la sécurité sociale. Je suis révoltée, les puissants divisent pour mieux régner alors qu'on devrait partager les richesses. »

5/ Votre coup de cœur éventuel

Vos coups de cœur vont aux aides ménagères, aux aides familiales, aux assistantes sociales, à tous les travailleurs sociaux qui se sont relayés notamment pour prendre des nouvelles des personnes qui vivent seules.

De manière générale à tous ceux qui font un travail d'utilité publique extraordinaire et dont on ne parle pas assez, un merci tout particulier aux éboueurs, et évidemment à tout le personnel soignant.

Bravo à l'entraide et à la créativité dont beaucoup ont pu faire preuve, que ce soit en cousant des masques, en transformant une chaîne de production pour en faire du gel hydroalcoolique,...

On a senti un regain d'humanité et ça fait du bien.

6/ Ce que vous souhaitez pour l'après-confinement : Les priorités pour (aider) nos ministres à prendre les bonnes décisions: que met-on en place ? Que supprime-t-on ?

La sortie de crise devra être sociale. Il faut donner la parole aux laissés-pour-compte, les sortir de l'anonymat. Très concrètement, au niveau du domaine de la santé, il faut anticiper et prévoir les prochaines crises. Il faut redonner les moyens nécessaires au secteur (avoir du stock de matériel nécessaire, engager plus de personnel...) et changer la logique de gestion. La santé ne peut être gérée comme une marchandise, les hôpitaux ne peuvent être gérés comme une entreprise classique où seule la rentabilité compte. Le vaccin devra être mis dans le domaine public, il faut qu'il soit accessible à un prix raisonnable partout dans le monde. La gestion des maisons de repos (de nouveau gérées comme des entreprises) est également à revoir et plus largement la façon dont notre société prend soin de ses aînés.

Il est temps enfin de mettre en place une réelle justice fiscale en mettant enfin un terme à l'évasion fiscale illégitime qui met à mal nos finances publiques. « Ce n'est pas possible d'être aussi riche que certains actuellement » : n'y a-t-il pas de limite souhaitée à l'enrichissement personnel ? Il est temps de jeter un sort définitif à l'idée d'une croissance continue, qui est incompatible avec notre monde et ses ressources limitées. L'extinction du libéralisme est souhaitée. Stop au capitalisme triomphant.

Il est temps de mettre en œuvre une réelle transition écologique, avec ou sans la volonté des libéraux. Une « seconde raclée » plus dure encore sera malheureusement peut-être nécessaire pour changer en profondeur nos comportements aberrants actuels. N'oublions pas que ce sont principalement les Occidentaux qui ont modifié le fragile équilibre planétaire au cours des 50 dernières années... Il est donc temps de réfléchir avant de vouloir sauver à tout prix certains secteurs d'activité. L'argent public doit-il par exemple

LUC:



« Nous ne sommes pas égaux face au confinement. Je comprends l'ensemble des mesures, elles sont nécessaires mais je ressens de l'injustice pour les personnes dans ma situation, qui vivent seule et sans espace extérieur. »

« À l'initiative d'une patiente de la maison médicale, je vais promener tous les mardis matins. Nous ne sommes que deux mais j'espère que nous serons bientôt plus nombreux. Ça permet de renouer des liens. »

« Il faut quelque chose de moins centré sur l'économie et plus sur l'humain. Il faut répartir les richesses de manière plus équitable. »



servir à sauver des compagnies aériennes ? Ce sont des questions à se poser. C'est le moment de faire des choix en accord avec la transition écologique indispensable. Nous aspirons à une « reprise », mais pas de n'importe quelle façon. C'est sans doute le moment de réfléchir aussi à nos investissements sociaux. Donner les moyens nécessaires aux secteurs utiles, essentiels : la santé, l'enseignement, le social, la culture, l'agriculture locale... Ce sont les secteurs les plus importants qui sont les plus mal lotis. C'est peut-être le moment de refédéraliser certains secteurs, comme la santé et de renforcer absolument notre sécurité sociale.

Et évidemment mettre fin aux absurdités de la mondialisation actuelle en relocalisant l'économie et en mettant la priorité sur l'économie circulaire.

Cette crise a permis à beaucoup de ralentir. Et cela a été apprécié. Beaucoup ne veulent plus vivre en mode TGV. Remettre la priorité à l'humain, et non plus au capital et au dieu argent est sans doute la volonté la plus exprimée de manière unanime !

La réduction collective du temps de travail doit être remise sur la table. Ce n'est pas le travail qui manque, ce sont des emplois qui manquent. Permettre une répartition plus équilibrée du travail avec des salaires garantis corrects. Arrêtons de repousser l'âge de la pension et permettons aux jeunes d'accéder à un emploi correct.

Au niveau de notre consommation, revenons à l'indispensable et au nécessaire, réduisons et éliminons le superflu autant que possible. Revoir en profondeur notre façon de se nourrir, de se vêtir, de voyager,... est nécessaire.

Un travail sur les valeurs à enseigner et à véhiculer au sein de notre société est nécessaire pour mettre en avant la solidarité, l'altruisme, l'intérêt général en lieu et place de la

compétition, de l'égoïsme et de l'intérêt privé. De réels moyens doivent être donnés au secteur culturel, maillon indispensable dans une saine démocratie. Ce secteur doit permettre aux gens de s'émanciper de tout ce qu'on leur apprend, d'apprendre à penser, à réfléchir, en élargissant sa réflexion au-delà de son horizon personnel. Organiser un service civil pour tous les jeunes, leur permettant de réaliser des travaux d'intérêt collectif, avec un encadrement approprié, de passer leur brevet de secourisme et leur permis de conduire.

Démultiplier des groupes de citoyens dans nos communes, dans nos quartiers pour organiser la protection de l'environnement, pour lutter contre la paupérisation de nos milieux de vie, pour faire pression sur les autorités politiques,...

Au niveau de l'Union européenne, jeter un coup de pied dans la fourmilière des lobbyings, exiger une transparence et lutter contre la corruption.



VÉRO:

« On n'a rien compris des expériences passées. Je ne parle pas uniquement de la gestion de cette crise sanitaire, je pense plus largement. Je voudrais une révolution. Par exemple au niveau écologique, la production de plastique continue à augmenter ».

« J'ai peur qu'on profite de cette période pour prendre des décisions. Mon mari disait toujours : « On fait toujours passer les lois quand les ouvriers sont en congé payé. »



SÉBASTIEN:

« J'aimerais vraiment que le système basé sur la rentabilité (d'ailleurs au profit de quelques uns seulement) soit remplacé par un fonctionnement qui donne de l'importance à chaque personne et non aux actionnaires d'ailleurs insatiables.

Le monde est géré par les riches dans leur intérêt seulement. Partout, les personnes qui produisent sont les plus mal nanties alors que leur travail est indispensable à la vie de la société.

Cette situation paraît une fatalité, c'est le résultat d'un capitalisme décomplexé et triomphant.

Il n'y a aucune raison d'accepter cet état de chose mais cela paraît une montagne à déplacer, il y a trop d'argent en jeu. »

BLOQUEZ LA DATE

Du Samedi 24 OCTOBRE de
09h30 à 16h30

CONGRES des Equipes Populaires

Invitation pour octobre... ~~UN~~ LE CONGRÈS

Trois points à l'ordre du jour :

- 1) Vote sur les réformes légères des statuts, suite à la refonte des fonctions communautaires du mouvement (suite aux décisions du Comité Communautaire).
- 2) Les élections statutaires :
 - élection des membres du BUCO (les bénévoles)
 - élection du Président (cela sera un homme, c'est presque certain)

Fondamentalement, le Président représente notre image. L'image de nos valeurs les plus fondamentales. Il construit, avec chaque adhérent du mouvement, notre parole pour la place publique.

Encore plus qu'hier, il sera un chef d'orchestre. À travers lui, c'est chaque membre qui est incarné. L'élire, c'est participer réellement à la construction d'une vision du mouvement.

- 9) Les suites de l'assemblée citoyenne de 2019 (vous y étiez peut-être ?!)

Rappelez-vous « Justice sociale, Justice climatique, Justice migratoire » : comment maintenant (et suite aux derniers événements COVID) changer le modèle et construire un monde plus humain ?

Au sortir de nos idées de 2019, que devons-nous encore travailler en mouvement et comment rendre nos positions et propositions visibles et compréhensibles pour tous ? Telles sont les interrogations et le questionnement. Apportez votre pierre à la bâtisse « E.P. » au cours de ce congrès.

(Informations et réservations des sièges en velours auprès des EP
Liège : liege@equipespopulaires.be ou 0485/16.26.45)

Renseignements et contacts

Équipes Populaires
Liège - Huy - Waremme
Éditeur Resp. Françoise Caudron

Secrétariat régional:
Françoise Caudron
Jonathan Malaise

Ont participé à ce numéro :
Françoise Caudron, Jonathan Malaise,
Philippe Denoël.

Mise en page
Maia Pietro

3, rue Fusch, 4000 Liège
Tél. 04/250.95.89
Email : liege@equipespopulaires.be

Rejoignez-nous sur



Avec le soutien du Service
de l'Éducation permanente
Direction générale de la Culture et
de la Communication
de la Communauté française